

En Janvier 2005, nous soufflons nos deux bougies, après une année riche en événements. Voici, rapidement citées quelques actions de 2004 :

groupe de parole avec la psychologue, yoga du rire, émission télévisée et articles de presse pour annoncer la conférence du 23 septembre avec le Pr. Rumbach et

le Dr Vidry, installation dans un local à Besançon en cohabitation avec Franche-Comté Alzheimer, tenue d'une permanence hebdomadaire, travail sur une ligne de vêtements "adaptables" avec un grand groupe, projet de création d'un site Internet, inscription de notre association sur Park liste... Notre nouveau "nid" nous permettra

de développer notre convivialité. Information, communication, soutien sont toujours nos maîtres mots. Nous réfléchissons toujours à une affiliation, dans de bonnes conditions, avec une structure nationale.

Cordialement à vous,  
la Présidente, Anny AUGÉ

## Expérience

### La cure thermale : récit d'une expérience très positive.

Nous avons une assez longue expérience des cures puisque, dès que mon mari a découvert sa maladie de Parkinson à l'âge de cinquante deux ans en 1980, nous nous sommes rendus chaque année ou presque dans une station thermale. Nous parlerons de notre dernière expérience qui est aussi la plus riche, celle que nous avons depuis une dizaine d'années à Ussat les Bains dans l'Ariège. Il s'agit d'une agréable station au pied des Pyrénées, située à trois kilomètres de Tarascon, dont les eaux sont réputées depuis longtemps pour leurs vertus d'apaisement ...

La station est par ailleurs "homologuée" par France Parkinson et nous retrouvons ainsi d'autres malades atteints de la même maladie à des degrés divers et d'origine géographique et sociale très variées. Certains sont en début de maladie et sont tout à fait mobiles, d'autres plus anciens souffrent de symptômes beaucoup plus avancés. Les parkinsoniens se retrouvent volontiers entre eux dans une atmosphère familiale et conviviale et peuvent ainsi échanger leurs expériences. Les contacts sont du reste favorisés par une direction et une équipe d'accueil particulièrement dévouées.

Nous logeons pendant les trois semaines annuelles de notre cure dans un studio mais

on peut également choisir l'un des hôtels du bourg ou d'autres modes d'hébergement. L'un d'entre eux comme les studios est intégré aux bâtiments des soins ce qui évite tout problème de déplacements. Le conjoint peut suivre aussi certains éléments de la cure et profiter ainsi des bienfaits des eaux et des différents services offerts.

Les soins thérapeutiques sont essentiellement constitués par la prise des eaux par voie orale, par des séances de kinésithérapie souvent aquatiques et par différents types d'hydromassages. On y consacre environ une à deux heures de la matinée selon l'état de fatigue du malade et sa pathologie. Un programme est du reste établi à l'arrivée par l'un des médecins attachés à la station. L'après-midi est consacrée au repos soit dans le studio soit dans une salle réservée à la détente. Des loisirs conviviaux sont assez souvent organisés : jeux de société, conteurs, cartes... De plus des sorties permettent de découvrir la région, belle, pittoresque et presque toujours ensoleillée en octobre, à l'époque où nous y sommes.

L'ambiance générale est particulièrement sympathique et elle permet des échanges souvent précieux entre malades et entre conjoints. Ces contacts sont réconfortants pour tout le monde et nous avons noué avec les années de véritables amitiés.



Ainsi le bilan de ces trois semaines de cure est tout à fait positif dans la mesure où elles permettent de briser la monotonie du quotidien et en améliorant très sensiblement l'état général du patient.

Par le dépaysement qu'elles nous apportent et par les échanges qu'elles permettent, elles ont en effet une véritable efficacité tant sur la maladie elle-même que sur le moral du curiste, mais aussi, et c'est particulièrement important, sur celui du conjoint. Les effets directs sur la maladie vont inévitablement en s'amenuisant à mesure que la maladie progresse mais il est sûr que ces séjours améliorent réellement la marche du parkinsonien, sa voix et la qualité de son élocution ainsi que son sommeil. De plus les effets se prolongent au-delà de la durée de la cure elle-même et selon l'état de l'avancement de la maladie, les bénéfices physiques et moraux se ressentent bien au-delà de la fin de la cure.

Marie-Thérèse  
et Michel Laithier  
Adhérents